

vous nuire. Mais maintenant on m'a chargé de venir vous tuer ; si je ne vous fais pas périr, c'est certainement moi qu'on punira de mort. » Le vieux roi répondit : « Si je suis venu présentement, c'était dans le désir de convertir votre roi. Comment pourrais-je tenir à ma personne au point de causer votre condamnation à mort ? » Alors il allongea son cou jusqu'à ce qu'il fût long de plus de cent pieds, puis il dit au *čandâla* : « Coupez-le comme il vous plaira. » Aussitôt le *čandâla* le frappa avec un glaive de toutes ses forces, mais la lame ne put lui faire aucune blessure. Le vieux roi, ému de compassion, prêta alors au *čandâla* une force surnaturelle, puis il lui dit : « Vous irez de ma part dire ceci à votre roi : Maintenant vous avez tué votre père, et, en outre vous avez fait périr un arhat ; pour avoir commis ces deux crimes, vous aurez fort à vous repentir, car vous aurez ainsi accompli une faute qui se transmettra (d'existence en existence). » Après que le *čandâla* eut reçu ces instructions, il leva son glaive pour frapper de nouveau et il coupa la tête du vieux roi ; puis il la rapporta dans le royaume.

Quand le roi *Wang-kiun* vit la tête de son père dont le teint n'était point altéré, il comprit que son père avait obtenu la sagesse et ne convoitait point la dignité royale ; des regrets alors lui vinrent ; son cœur fut plein de chagrin ; à force de pleurer et de se lamenter, il perdit connaissance ; au bout d'un long moment, quand il eut repris connaissance, il demanda au *čandâla* quelles paroles avait prononcées son père ; le *čandâla* révéla alors au roi ce que le vieux roi lui avait ordonné de dire : « Vous avez tué votre père, et, en outre vous avez tué un arhat ; pour avoir commis ces deux crimes, vous aurez fort à vous repentir. » Quand le roi entendit ces paroles, son désespoir redoubla ; il dit : « Maintenant le roi mon père avait obtenu la sagesse d'arhat ; comment aurait-il convoité le royaume ? Cependant on m'a fait tuer mon père. » Or, les ministres calomnia-